

La rédaction: Thithinën (ci-contre) Qaja-kuca, un dicton du pays Drehu que l'on peut traduire par dire-faire. Un dicton qui enjoint l'acte à la parole. C'est la parole kanak qu'on ne prononce pas en vain mais qui engage le locuteur à réaliser ce qu'il vient de dire.

Demain samedi, c'est la dédicace de mon dernier livre, Quand la coutume bombarde. Je serai en compagnie de deux autres écrivaines à la FNAC au centre ville.

Je viens de me réveiller d'un sommeil récupérateur (23h14). J'ai dit à Yamele de mettre la clim parce que dans la journée, je m'écroulais en rentrant. De chaleur et de fatigue. La famille venait d'enterrer un des siens. Le vieux Joseph Tidjine, Maéné. Il avait été accompagné à sa dernière demeure au 5ème kilomètre. Du monde, il y en avait, de la famille mais aussi des amis et beaucoup de personnes du quartier de Tindu où il a vécu toute sa vie. Le deuil s'était aussi déroulé chez lui.

Après le repas nous avions chanté à table, dans plusieurs langues du pays à la mémoire du vieil homme. Un grand homme.

Bonne lecture à vous. Wws

Ngazo e zööng

B ozu so Hnacipan troa Nue la Sin ! Kola ha easeny la Noël kolo ijine hnähone la medrimadra ... « Nyidréti thei Akötresie ngöne la qaan. » Ëjen Iesu Emanuela, Akötresie thesë ... Hnepe ka xoxopatre hi, kola mekune lo ire drai, aqane me ijin kola e gufa me Xejiwedr qatr, Pierre me Moris e Eika e Jozip... E nöjei hejihejji kola xötr me ha wanaeapo a tro Eika matre isa e xötre qa... katerör koi sizör e hej. Nge troa e gufan, e thatrekö la qa, kolohi a pane a ca feuth hnei sine guafa... Ame la ajai lue dic tre,



oso, tra atre hnyawa la qa, cile hnyawa, nge saathe hnyawa ire hna ewekë, Tha kolokö a troa elo... Matre ame baade, ka xeni me ixelek lapa ire ju hna lep hnei jia pine thatre la qa. Ketre nekönatr ! Ketre nekönatr ! Ame la ijine cili kola ikötresae eë Weniko Macamek Ajapuhnya me Nelie Luepakö e kuë hnalapa i Lawieti me Loea. Amejuhi hñaca kola qaja kahape hnei Xejí qatr ka hape : Ketre Nekönatr !

Patrekö ! sa hnei Pierre ! Ketre Nekönatr ! Patrekö ! Ketre nekönatr ! patre palahi ! Kolo ijine laka pëköt(tirisite,) laam, ame koloman, kola mele hnyawa e kohohune laulau...

Ma ieso jë

La purge

E lle me rappelle seulement quelques souvenirs d'enfance. A Lifou, et cela se fait encore de nos jours après les semaines des fêtes de fin d'année, toutes les familles de chaque tribu allaient boire l'eau de mer chez la famille dans les tribus du bord de mer. Chez nous, c'est à Mou ou bien à Luengoni ; des tribus avoisinantes à quelques kilomètres seulement de Hunöj. On se levait tôt, pour partir en voiture. On restait chez la famille pendant toute une journée. Des fois, d'autres familles se joignaient à nous. On se retrouvait à trente ou plus. Des garçons et des filles, des plus jeunes au plus vieux. C'était ma mère et une tante (cousine proche de papa) qui nous faisaient boire des décoctions à l'eau de mer. Quoi ? Des écorces d'arbre râpées, des racines, des lianes que les deux mamans seules connaissaient.



(suite de ce récit de Pasteur Laxa dans le prochain numéro)

Mama, oleti atra-qatr. Eni pena ekula a pane présenté kahape ma utha easë maine neköi easë. Oleti la ithuemacany. C'est très intéressant et le dernier numéro, c'est le combien ? Merci de ton retour.

Ipinë Kaudre

B ozu Wawes, juste pour te souhaiter une bonne année, tous mes vœux de santé, réussite et prospérité pour toi et ta famille. Mais aussi pour te dire que j'apprécie beaucoup tes écrits. Ci oréone hmaiai du bua. Haeked.

Julie, Dany G.

Elles disaient seulement que ces médicaments nous rendraient forts et même intelligents. Elles disaient leurs mensonges toutes pleines d'étincelles dans les yeux. On buvait alors à gorge déployée pour avoir ces attributs et qu'est-ce qu'on buvait ! Il fallait bien quelque chose pour nous faire aimer cette eau de mer salée parce qu'on devait tenir toute la journée. Du matin, jusqu'à dans les environs de trois heures. Les plus âgés allaient jusqu'à la nuit tombée. On buvait, on vomissait, on allait au petit coin sans arrêt. C'était presque la mort tellement qu'on était épuisé... **H.L**

Les surnoms pour bien se distinguer: Zanesez: jus de sez (Randia seztat (Gardenia seztat Baill.). Rubiacées.)

Ieleluz & Luzih-naiel: se donner tant de mal pour séduire mais en vain.
Celuz: se perdre ensemble.

Humeur : ... Loin des yeux...

Joséphine ?



À vrai dire, elle a déjà un mec. Voici sa lettre.

Egeua !

Je bois beaucoup de café passé.

Oui, après nous passons des nuits blanches



H. L

Prière : Ma pensée va à nenë Cadran et pasteur Trocas. Deux personnes de la tribu de Hunöj atteintes de cancer. Je suis allé leur rendre visite. Nenë Cadran est une maman, grand-mère et arrière grand-mère de mon clan. Pasteur Trocas est un pasteur retraité de l'église EPKNC du clan Pöj de la tribu de Hunöj. Prions pour eux...

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com